

Les

Sacqueboutiers

Ensemble de cuivres anciens de Toulouse

20-23 OCTOBRE 2016

40
ANS

RENCONTRE INTERNATIONALE DE CUIVRES ANCIENS

TOULOUSE – SAINT-PIERRE DES CUISINES

CONCERTS – CONCOURS – CONFÉRENCES

www.les-sacqueboutiers.com



LANGUEDOC-ROUSSILLON
La région MIDI-PYRÉNÉES



graphisme www.emmanuelleslans.com - Licences d'entrepreneur de spectacles n° 2-1065-436 - n° 3-1065-437

Les Sacqueboutiers, ensemble de cuivres anciens de Toulouse
22 bis rue des Fleurs - 31000 Toulouse Tel. 05 61 13 00 18 - les.sacqueboutiers@wanadoo.fr

Contact Presse : Hélène Segré — 06 14 32 77 43 - helene.segre@wanadoo.fr



3. Biographie

4. 4 jours de rencontres internationales

5. Le concours

6 - 7. Le jury

8. Le concert des 40 ans

9 - 10. Les conférences

11. Discographie

12. À travers le Monde

13-14-15. Présentation des instruments

16 -17-18. La presse en a dit



Les Sacqueboutiers

ensemble de cuivres anciens de Toulouse

Direction artistique : Jean-Pierre Canihac et Daniel Lassalle

Depuis leur fondation en 1976, *Les Sacqueboutiers* se consacrent à la redécouverte de la pratique des cuivres anciens et du vaste répertoire de la Renaissance, âge d'or de leurs instruments. Ils se sont imposés comme l'une des formations de musique ancienne les plus imaginatives. La recherche de l'excellence musicale reste le moteur essentiel de leur travail. Sélectionnés comme *Ensemble de l'année* aux Victoires de la Musique Classique 2008, ils ont collaboré avec les phalanges les plus prestigieuses pour interpréter des répertoires allant de la Renaissance à Mozart : *Hesperion XXI*, *Les Arts Florissants*, *La Chapelle Royale*, *La Grande Ecurie et la Chambre du Roy*, l'ensemble vocal *Clément Janequin*. Ils sont régulièrement invités dans les plus grands festivals européens en Amérique du Nord et du Sud. *Les Sacqueboutiers* ne se limitent pas au répertoire de la Renaissance. Leur créativité les amène à concevoir des spectacles associant la musique ancienne à d'autres univers artistiques : la musique contemporaine (compositions de *Gérard Duran*, *Marco Padilha*, *Patrick Burgan*, *Philippe Hersant*...), la danse (*Le Combat de Tancredi et Clorinde*), le monde de la marionnette (*Don Quichotte*), le jazz (*Le jazz et la Pavane*), la littérature (*Rabelais*), l'ethnologie (*Reis Glorios*).

« Ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles de Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et subventionné par La Région Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées, le Conseil Départemental de Haute-Garonne et la Ville de Toulouse. Membre de la Fevis ».

Jean-Pierre Canihac pratique le cornet à bouquin comme soliste, au sein des formations les plus renommées en musique ancienne : *Hesperion XXI* (Jordi Savall), *Les Arts Florissants* (William Christie), *Le Concert d'Astrée* (Emmanuelle Haïm), *La Grande Écurie et la Chambre du Roy* (Jean-Claude Malgoire), *Gabrieli Consort* (Paul McCreesh), *Clemencic Consort* (René Clemencic) ou encore le *Concentus Musicus de Vienne* (Nikolaus Harnoncourt). Professeur honoraire des conservatoires de Toulouse, Lyon et Barcelone, il enseigne le cornet à bouquin dans les plus importantes académies internationales de musique ancienne comme *Saintes*, *Dijon*, *Genève*, *Urbino*, *Poblet*, *Daroca*, *Vienne*, *Barcelone* et *Oxford*.

Il est fréquemment invité comme expert dans des symposiums de cuivres anciens.

Parallèlement aux nombreux concerts auxquels il collabore, Jean-Pierre Canihac effectue d'importantes recherches musicologiques pour élaborer les créations qui renouvellent constamment le répertoire des *Sacqueboutiers*.

Daniel Lassalle a acquis une réputation internationale de premier plan, à la fois comme tromboniste et comme joueur de sacqueboute, deux instruments qu'il pratique avec une virtuosité et une musicalité rares.

Il a obtenu un premier prix de trombone à l'unanimité du Conservatoire National Supérieur de Paris. Un diplôme de professeur de musique et un certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de trombone ont complété sa formation pédagogique en 1984 et 1992.

Il est actuellement professeur de sacqueboute au CNSM de Lyon et professeur de trombone au CRR de Toulouse.

Sa carrière d'interprète a débuté très tôt, puisqu'il a rejoint *Les Sacqueboutiers* en 1981, alors qu'il n'avait pas encore quinze ans. Outre son rôle clé comme membre permanent de cet ensemble, il collabore avec les meilleures formations de musique ancienne telles que l'*Ensemble Vocal de Genève* et *Michel Corboz*, *la Grande Ecurie et la Chambre du Roy* et *Jean-Claude Malgoire*, *la Chapelle Royale* et *Philippe Herreweghe*, *Hesperion XXI* et *Jordi Savall*, l'*Ensemble Clément Janequin* et *Dominique Visse*.

Les Sacqueboutiers

ensemble de cuivres anciens de Toulouse



en
2016

20-23 octobre

Rencontre Internationale de Cuivres Anciens à Toulouse

Véritable institution dans le paysage musical européen et ensemble incontournable de la scène internationale de musique ancienne, Les Sacqueboutiers fêteront en 2016 leurs quarante ans.

A l'occasion du quarantième anniversaire de sa fondation, l'ensemble Les Sacqueboutiers, dirigé par Jean-Pierre Canihac et Daniel Lassalle, organise la deuxième Rencontre Internationale consacrée aux Cuivres Anciens, à leur pratique et à leur répertoire.

L'originalité de ce projet, le second à être ainsi organisé en France sur ce type d'instruments, réside d'abord dans l'association de trois activités complémentaires :

- un concours instrumental,
- un cycle de conférences,
- un concert (au cours duquel les membres du jury rejoindront les Sacqueboutiers).

CONCOURS INSTRUMENTAL Président du jury : Michel Becquet

Membres du jury : Adrien Mabire, Lluís Coll, Gebhard David, Jeremy West, Wim Becu, Jean-Pierre Mathieu, Fabrice Millischer, Adam Woolf

Disciplines : cornet à bouquin, sacqueboute, ensemble instrumental

Demi-finales & Finales : Samedi 22 et Dimanche 23 octobre 2016

Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines - Toulouse

CONCERT

Vendredi 21 octobre 2016 à 20 h 30 - Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines - Toulouse

CONFÉRENCES

Conférences et discussions organisées par Philippe Canguilhem en collaboration avec l'université Jean Jaurès - Toulouse - CRR Salle Varèse

LE CONSERVATOIRE A RAYONNEMENT REGIONAL DE TOULOUSE

Fondée à Toulouse le 13 mars 1820 dans les locaux annexes de l'Ecole des Arts, l'Ecole de Musique devient en 1840 succursale du Conservatoire de Paris. En 1993, le Conservatoire emménage rue Larrey dans l'ancien couvent qui était devenu hôpital militaire en 1896. Dans un souci de décentralisation, 5 conservatoires annexes ont été créés dans les quartiers de Croix-Daurade, Barrière de Paris, Lafourquette, Rangueil, et Côte Pavée.

Cet établissement d'enseignement spécialisé prépare à la pratique amateur et à l'exercice professionnel de ces activités artistiques. Aujourd'hui, il compte environ 2000 élèves et 180 professeurs.

La danse, l'art dramatique, et toutes les disciplines musicales y sont enseignés. Mais parallèlement à sa fonction d'enseignement et de formation, le conservatoire offre une saison de concerts et de manifestations artistiques dans le magnifique auditorium de Saint Pierre des Cuisines, mais également en région et à l'étranger.

Son rayonnement le conduit à participer à de nombreuses manifestations artistiques : Festival Occitania, Toulouse les Orgues, Jazz in Marciac, Festival International Universitaire de Marrakech. Ils s'inscrivent dans une politique d'échanges culturels internationaux notamment avec Tel Aviv, Düsseldorf, Chongqing, Bydgoszcz, Barcelone, Lisbonne...

LE CONCOURS



JEUDI 20 OCTOBRE

9h-13h Cornet à bouquin 1er Tour

14h-19h Sacqueboute 1er Tour

VENDREDI 21 OCTOBRE

14h-18h Ensembles 1er Tour

SAMEDI 22 OCTOBRE

17h-19h Finales Cornet

20h30 - 23h30 Finales Sacqueboute

DIMANCHE 23 OCTOBRE

15h Finale Ensembles

18h Remise des prix du concours aux trois disciplines

Candidats inscrits

Sacqueboute (inscriptions closes) : 18 candidats - Pays représentés : France / Allemagne / Angleterre / Espagne / Italie / Slovénie / Canada

Cornet à bouquin (inscriptions jusqu'au 30 septembre) : 7 candidats - Pays représentés : France / Espagne

Ensembles (inscriptions jusqu'au 30 septembre) : 3 ensembles - Pays représentés : France / Angleterre

Jury

Michel Becquet, sacqueboute - Président du jury (France)

Michel Becquet est né le 4 février 1954 à Limoges.

Grâce à la finesse de son jeu, sa grande sensibilité et sa sonorité unique, Michel Becquet est considéré dans le monde entier comme l'un des meilleurs représentants de l'école française des instruments à vent.

Dès son plus jeune âge il a pratiqué le piano et le cor, en suivant les conseils de son père (lui-même corniste professionnel), avant de se découvrir une passion pour le trombone à l'âge de 10 ans. Après quelques années d'études au conservatoire de Limoges, il entre à 15 ans au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris où il obtient très vite ses diplômes. Dès lors, il va remporter tous les concours internationaux ouverts à son instrument (Genève, Munich, Prague et Toulon).

Il est engagé à 18 ans Premier trombone solo à l'Orchestre de la Suisse Romande par Wolfgang Sawallisch, avant de rejoindre quelques années plus tard l'Opéra de Paris.

Afin de se consacrer à l'enseignement et à la création, il quitte en 1989 l'Orchestre de l'Opéra pour la Hochschule für Musik de Cologne où il enseigne aux côtés de prestigieux maîtres internationaux.

En 1990, Gilbert AMY lui propose les fonctions de « Chef de Département Cuivres » au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Michel Becquet est aussi chef permanent des "Cuivres Français", formation de 18 musiciens de très haut niveau. Cet ensemble de cuivres fondé en mai 1989, est la réunion des plus prestigieux solistes de l'Ecole Française de Cuivres.

Après des années d'enseignement au Conservatoire National Supérieur de Lyon une solide amitié et des complicités étroites entre les étudiants de la classe de trombone et leurs professeurs s'est créée. C'est ainsi qu'est né autour de Michel Becquet, l'ensemble Octobone qui associe huit trombones, un tuba et deux percussions.

Une complicité lie Michel Becquet aux Sacquebouteurs avec lesquels il se produit régulièrement et réalise plusieurs enregistrements.

Jury

Wim Becu, sacqueboute (Belgique)

Wim Becu a étudié au Conservatoire Royal d'Anvers (avec Karel Smits) et au Conservatoire de La Haye (avec Charles Toet). En 1980, il a initié une longue collaboration avec le Huelgas Ensemble et Paul van Nevel. Sa passion de la musique et son enthousiasme inépuisables en ont fait l'un des interprètes majeurs de la pratique d'exécution historique. Il joue pratiquement de tous les trombones historiques et son répertoire s'étend de la Renaissance au romantisme.

Depuis plus qu'un quart de siècle, il se produit avec des musiciens aussi prestigieux que Philippe Herreweghe, Jos Van Immerseel, René Jacobs, Konrad Junghänel, Ton Koopman, Sigiswald Kuijken, Gustav Leonhardt, Andrew Parrott, Philippe Pierlot, Jordi Savall, Masaaki Suzuki et Bruce Dickey. Pendant cette période, il a enregistré plus de 170 CDs.

Il est membre de l'Orchestre des Champs-Élysées, du Huelgas Ensemble, du Concerto Palatino et joue régulièrement avec Les Sacqueboutiers.

Avec la création de l'ensemble Oltremontano, Wim Becu a créé sa propre plateforme et son studio dédiés aux instruments de cuivre historiques. Oltremontano vient de publier, sous le label ACCENT, son dernier album consacré à la musique pour le couronnement de Charles II d'Angleterre.

Wim Becu enseigne dans les académies d'Ekeren et de Woluwe-Saint-Lambert en Belgique ainsi qu'à la Musikhochschule de Cologne et à l'Université des Arts de Brême. Il donne un grand nombre de master-classes et séminaires dans le monde entier.

En 2015 il a reçu le "Christopher Monk Award", la Historic Brass Society "reconnait la contribution de Wim Becu pour ces nombreux concerts et enregistrements sur instruments historiques dans un répertoire très large".

Jean-Pierre Mathieu, sacqueboute (France)

Après avoir obtenu un 1^{er} Prix de trombone et un 2^{ème} Prix de piano au Conservatoire d'Avignon, Jean-Pierre Mathieu a intégré le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a obtenu un 1^{er} Prix de trombone en 1960.

En 1965, il a été couronné par un 2^{ème} Grand Prix de trombone, en première attribution, au fameux Concours International de Musique de l'ARD de Munich. Jean-Pierre Mathieu a occupé le poste de trombone solo à l'Orchestre du Capitole de Toulouse, de 1960 à 1973. En 1976, il a fondé avec Jean-Pierre Canihac l'ensemble de cuivres anciens de Toulouse, Les Sacqueboutiers. Il a enseigné la sacqueboute au Conservatoire de Genève de 1980 à 1985 et à l'ESMuC (Escola Superior de Música de Catalunya) de Barcelone, de 2005 à 2010.

Jean-Pierre Mathieu a en outre animé, au plan international, des stages de sacqueboute et participé à de nombreux concerts et enregistrements avec des ensembles comme La Grande Ecurie et la Chambre du Roy (direction Jean-Claude Malgoire) et Hespèrion XX (direction Jordi Savall)

Fabrice Millischer, sacqueboute (France)

Fabrice Millischer s'est imposé comme un des plus complets et talentueux trombonistes de la jeune génération en remportant le Premier Prix du prestigieux Concours International de l'ARD Munich, distinction décernée dans cette discipline pour la première fois depuis sa création.

En soliste, il est invité par de nombreux orchestres prestigieux tels que le Wiener Kammer Orchester, le Rundfunksinfonie Orchester de la SWR Stuttgart, l'Orchestre de l'Hermitage de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de l'opéra de Nancy, l'Orchestre National d'Ukraine, le Hong Kong Sinfonietta, le Kyushu Symphony Orchestra, le Taiwan Symphony Orchestra... Il joue en récital dans le monde entier (Washington, Pékin, Tokyo, Séoul, Munich, Berlin, Genève, Paris...).

De 2008 à 2013, Fabrice Millischer est Trombone-solo à la Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern.

Il est le premier tromboniste à être désigné « Révélation soliste instrumental » aux « Victoires de la Musique Classique » en 2011 et a remporté un EchoKlassik Preis en Allemagne pour son CD "French Trombone Concertos" en 2014. La même année, il reçoit également pour cet enregistrement le "Grand Prix de l'Académie Charles Cros".

Malgré son jeune âge, Fabrice Millischer est déjà un professeur de trombone très demandé. En 2008, il enseigne au Conservatoire Paul Dukas de Paris et à partir de 2009, il devient professeur de trombone à la Hochschule für Musik Saar, ce qui en fait le plus jeune professeur d'Allemagne pour son instrument. Par ailleurs, il est régulièrement invité pour des master-classes en France, en Europe et bien au-delà: Washington, Pékin, Québec... En octobre 2013, il est nommé Professeur de trombone à la Hochschule für Musik Freiburg.

Fabrice Millischer, artiste de la marque Antoine Courtois Paris, joue sur un trombone Legend 420 NSBHST.

Adam Woolf, sacqueboute (Angleterre)

Le tromboniste britannique Adam Woolf poursuit une brillante carrière internationale comme instrumentiste, professeur et artiste de studio aux côtés des ensembles les plus prestigieux dans le domaine des interprétations historiquement informées.

Il est membre de plusieurs ensembles tels que His Majestys Sagbutts & Cornetts, The Caecilia-Concert, QuintEssential. Il est également trombone solo des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique dirigés par Sir John Eliot Gardiner. En outre, il joue avec des ensembles comme La Fenice, L'Arpeggiata, Les Traversées Baroques, Oltremontano et Concerto Palatino.

On peut entendre Adam Woolf dans plus de cent CDs et DVDs disponibles dans le commerce. En 2010, son premier enregistrement en solo "Songs Without Words" (Chants sans paroles) est devenu le premier CD intégralement consacré au trombone baroque solo dans des répertoires des 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Il a également participé à l'exécution d'œuvres modernes sur instruments historiques, collaborant ainsi avec des compositeurs comme le Britannique Martyn Harry, l'artiste pop américano-indien Shara Worden et le musicien et compositeur de jazz belge Fabrizio Cassol.

Enseignant enthousiaste, Adam Woolf est "Fellow" et professeur de trombone baroque à la Royal Academy of Music de Londres. Il enseigne également au Conservatoire d'Utrecht et dirige fréquemment des ateliers et cours pour musiciens et chanteurs de tous niveaux. L'année dernière, il a participé à des master-classes et des collaborations avec des universités aux USA et en Europe. Sa méthode de trombone baroque "Sackbut Solutions" a été publiée en 2010. Elle a été considérée et acclamée comme la première de sa catégorie et a depuis inspiré des musiciens de tous horizons, leur permettant d'explorer le répertoire des périodes renaissance et baroque.

Jury

Louis Coll i Trulls, cornet à bouquin (Espagne)

Lluís Coll est né à Manresa (Catalogne) en 1977, où il commence ses études musicales. En 2001, il entre à l'ESMUC (Ecole Supérieure de Musique de Catalogne) dans la classe de Jean-Pierre Canihac. En 2006, obtient le 1er prix de Cornet à bouquin au Concours International de Cuivres Anciens de Toulouse. Il a joué avec d'importants groupes et orchestres sous la direction de Jordi Savall, William Christie, Kenneth Weiss, Christophe Rousset, Diego Fasolis, Antoni Ros Marbà... Il a également enregistré avec Les Sacqueboutiers, Hespèrion XXI, La Caravaggia, Forma Antiqua, Los Músicos de su Alteza, Grain de la voix, Accademia del piacere, Nova Lux, et avec Sergio Vartolo... Il est professeur de cornet à bouquin et enseigne l'ornementation en musique ancienne au Conservatoire de Girona. Il enseigne le cornet à bouquin à l'ESMUC depuis 2012.

Gebhard David, cornet à bouquin (Allemagne)

Né en Allemagne à Erlangen, Gebhard David a commencé sa formation musicale par la flûte à bec et la viole de gambe. Il découvre à 12 ans le cornet à bouquin qui devient alors son instrument principal. En 1993, il étudie le cornet avec Bruce Dickey à la Schola Cantorum Basiliensis où il obtient son diplôme en 1997. La même année il crée l'ensemble Les Cornets Noirs avec Bork-Frithjof Smith.

Gebhard David se produit dans de nombreux festivals européens avec les ensembles de musique ancienne les plus renommés comme Double Bande, Hesperion XX/XXI, Il Giardino Armonico, Concerto Köln, La Petite Bande, Concerto Palatino, La Fenice ou encore L'Arpeggiata. Il s'est également produit en Israël, en Russie, en Amérique du Sud et en Amérique du Nord.

Il a enregistré plus de 60 CDs sous divers labels, avec entre autre L'Arpeggiata ou encore Jordi Savall.

Après avoir enseigné à la Hochschule für Musik de Trossingen de 2006 à 2008, il est professeur depuis 2009 à la Hochschule für Künste de Bremen.

Adrien Mabire, cornet à bouquin (France)

Originaire de Caen, Adrien Mabire suit un cursus classique en trompette moderne auprès de Stéphane Bellanger. Sa rencontre avec Hervé Andéol le pousse à la découverte des instruments anciens à vent qu'il étudie avec Serge Delmas et Jean Tubéry (cornet à bouquin), Jean-François Madeuf (trompette naturelle) et Elsa Franck (flûte à bec).

Très vite repéré et considéré, il participe aux productions de différents ensembles tels que Oltremontano, Ricercar Consort, Correspondances, Gesualdo Consort, B'Rock, L'Orchestre des Champs-Élysées, Capilla Flamenca, Les Paladins, Le Poème Harmonique, Elyma ou Zingaro.

Reconnu pour ses qualités de musicien contemporain jouant des instruments anciens, il participe à de nombreuses créations de musique ancienne et contemporaine mêlant tous les instruments. Pour sa discographie, précisons entre autres qu'un enregistrement dédié au cornettiste italien Giovanni Bassano est à paraître en 2016 pour le label l'Encelade.

Il est présent au sein de l'orchestre des Gardiens de la paix de la préfecture de police de Paris, ensemble composé exclusivement d'instruments naturels, et il enseigne le cornet à bouquin et la trompette baroque au CRD de Pantin.

Jeremy West, cornet à bouquin (Angleterre)

Depuis le milieu des années 1970 Jeremy West est un ardent défenseur du cornet à bouquin, cet instrument trop souvent délaissé qui fut pourtant tenu en haute estime aux 16^e et 17^e siècles. Il a joué un rôle phare de la réintroduction de cet instrument dans les ensembles instrumentaux et dans sa reconnaissance en tant qu'instrument solo.

Depuis trente neuf ans, il joue dans les plus grands ensembles européens spécialisés dans le répertoire de la Renaissance et du début du baroque.

Souvent considéré comme un pionnier dans la pratique de son instrument, il est membre fondateur de l'ensemble His Majestys Sagbutts & Cornetts fondé il y a plus de trente ans et fait partie du Gabrieli Consort and Players. Il a participé à plus de 60 enregistrements et s'est produit dans une trentaine de pays sur 4 continents.

Outre sa carrière de musicien, il dirige depuis 1991 les ateliers « Christopher Monk Instruments » : ces ateliers se consacrent à la recherche, au développement, à la reproduction et à la distribution dans le monde entier de tous les instruments de la famille du cornet et du serpent. Le très connu cornet en résine est un exemple des réalisations de cet atelier : cet instrument a inspiré un grand nombre de cornettistes de New-York à la Nouvelle Zélande, de Scandinavie à l'Amérique du Sud.

En 1995, Jeremy West écrit « Comment jouer du Cornet » avec Susan J. Smith, premier manuel complet destinés aux cornettistes de tous niveaux.

Il enseigne à la Guildhall School of Music & Drama, à The Royal Welsh College of Music & Drama. Il est également en résidence au Girton College, University of Cambridge

En 2015 il célèbre ses 50 ans de pratique des instruments de cuivre.

LE CONCERT DES



Vendredi **21 octobre** 2016 - 20h30

Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, Toulouse

« **Giovanni Gabrieli, Venise sur Garonne** »

Les Sacqueboutiers ont choisi de présenter ce programme en y associant les membres du jury, des musiciens de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse ainsi que des élèves du Conservatoire à Rayonnement régional de Toulouse, soit au total pas moins de vingt-sept musiciens spécialisés dans ce répertoire.

Improvisation sur une basse de trompette	C. Bendinelli (1614)
Canzon duodecimi toni in eco à 10	(Symphoniae Sacrae 1597)
Canzon quarto toni à 15	(Symphoniae Sacrae 1597)
La Spiritata à 4	(Raveri 1608)
Canzon septimi & octavi toni à 12	(Symphoniae Sacrae 1597)
Canzon prima à 5	(Symphoniae Sacrae 1615)
Canzon XVII à 12	(Symphoniae Sacrae 1597)
Sonata XXI à 3 violons	(Symphoniae Sacrae 1615)
Canzon in eco à 3 cornets	G. M. Cesare (Musicali melodie 1621)
Septimi toni à 8	(Symphoniae Sacrae 1597)

entracte (15 minutes)

Canzon III à 6	(Symphoniae Sacrae 1615)
Canzon II à 6	(Symphoniae Sacrae 1615)
Canzon duodecimi toni à 10	(Symphoniae Sacrae 1597)
Canzon à 8 dans le style vénitien	Cyril Chantelot (2013)
Canzon primi toni à 8	Cyril Chantelot (2013)
Sonata XVIII à 14	(Symphoniae Sacrae 1597)
Canzon noni toni à 12	(Symphoniae Sacrae 1597)
Canzon XVI à 12	(Symphoniae Sacrae 1597)
Sonata XX à 22	(Symphoniae Sacrae 1615)

DIRECTION
Jean-Pierre Canihac

DISTRIBUTION

4 violons,
1 alto
4 cornets à bouquin
10 sacqueboutes
4 bassons ténor
3 orgues

A la basilique Saint-Marc de Venise, il y avait au XVI^e siècle, deux orgues face à face, sur les tribunes entourant le chœur. Les deux postes d'organistes, étaient occupés par des musiciens célèbres, parmi lesquels Giovanni Gabrieli, élève de son oncle Andréa, et Gioseffo Guami, élève lui, d'Adrian Willaert.

La disposition de ces instruments permit à ces musiciens de composer des œuvres à plusieurs groupes de voix, que l'on continua d'appeler des « chœurs ». Cet emploi des chœurs doit donc son origine aux deux orgues de Saint-Marc, mais plus encore, sans doute, à l'interprétation des compositions de psaumes par des chœurs séparés, les *cori spezzati*, dans toute l'Italie du nord. Cette séparation du son en plusieurs chœurs, donna naissance à une mode musicale dont très peu de compositeurs du début du XVII^e se sont privés: «l'écho». Cette forme d'écriture permettait à la fois d'exploiter l'acoustique généreuse des églises et basiliques, tout en donnant la représentation sonore de la grandeur des lieux.

Par ailleurs, l'emploi des instruments en familles homogènes donna naissance à la notion d'orchestre telle que nous la connaissons aujourd'hui. Leur rôle de plus en plus important et finalement l'établissement d'une musique purement instrumentale aboutirent à la création de somptueuses *Canzoni* dont le style fut peu à peu exporté dans toute l'Europe du XVII^e siècle.

Le programme «Venise sur Garonne» est constitué des plus belles œuvres originales consacrées au Cornet à la Sacqueboute avec en particulier les *canzoni* les plus importantes en terme d'effectif, jusqu'à 22 voix séparées, réparties en 5 chœurs.

Cette forme de composition très prisée à l'époque baroque, fut abandonnée peu à peu avec l'avènement de l'orchestre. C'est grâce à la somptuosité de ce répertoire vénitien si représentatif de nos "cuivres anciens" que nous avons tout naturellement choisi ce grand polyphoniste Giovanni Gabrieli précurseur des plus grandes œuvres symphoniques de l'histoire de la musique.

LES CONFÉRENCES

CRR - Salle Varèse



Samedi 22 Octobre

9h30 - 11h00 : CONCERT CONFÉRENCE

par **William Dongois** : *Le monde de Silvestro Ganassi*

La diminution n'est autre qu'un ornement du contrepoint.

Silvestro Ganassi, La Fontegara, 1535. Diminutions et proportions à la Renaissance: pratique ou spéculation?

L'énigme Ganassi.

Exposé sur le célèbre traité intitulé « Fontegara »

« Œuvre intitulée Fontegara, laquelle enseigne à jouer de la flûte avec tout l'art opportun à cet instrument surtout la diminution, qui sera utile à chaque instrument à vent et à cordes: et également à celui qui se plaît à chanter, composée par Sylvestro di Ganassi dal Fontego, joueur de l'Illustrissime Seigneurie de Venise. »

Après des études de trompette au CNR de Reims et au CNSM de Paris, William Dongois enseigne cet instrument parallèlement à une activité musicale soutenue. Il approfondit ses connaissances musicales (classes d'écriture) et s'initie au cornet à bouquin auprès de Jean-Pierre Canihac. Il poursuit sa formation avec Bruce Dickey à la Schola Cantorum Basiliensis. Il a joué et enregistré pour de nombreuses formations. Il dirige l'ensemble Le Concert Brisé (www.concert-brise.eu). "Diapason" a décerné « cinq diapasons » à l'enregistrement La barca d'amore (1998, Carpe Diem, rééd. Accent, 2009) saluant « un interprète hors norme » et « un guide précieux sur le chemin d'un style supposé d'époque ». Le Monde de la musique a attribué un « Choc » à L'âge d'or du cornet à bouquin (K617), reconnaissant « un chercheur-poète » à la « technique instrumentale infallible » et saluant « l'intelligence du projet artistique du Concert Brisé ». Craig Zeichner (« Early Music America », Été 2011) écrit au sujet de l'enregistrement live des sonates de Pandolfi-Mealli (Carpe Diem 2010) : « Dongois est superbe et joue avec un timbre fluide et précis tout à fait irrésistible, un timbre qui peut être clair et brillant mais également moelleux comme celui de Miles » et Jacquet Viret (« La revue musicale Suisse », Mars 2011) en fait un « émule inattendu de John Coltrane ou Eric Dolphy ». Le CD du Concert Brisé consacré aux sonates de G. Bertali (ACC 24260) a reçu un diapason d'or (février 2014) et est qualifié de « fête pour les sens et pour l'esprit » dans la Newsletter de Qobuz, Qobuzissime (février 2014).

Il collabore avec le facteur Henri Gohin pour la mise au point d'instruments et d'embouchures visant à faire coïncider au mieux une idée de la musique et le matériel et ce dans le cadre d'une recherche basée sur des données historiques et rationnelles.

William Dongois enseigne l'improvisation lors de cours de maître dans les institutions d'enseignement supérieur de la musique en Europe. Il est l'auteur d'une méthodologie d'improvisation : Apprendre à improviser avec la musique ancienne (éd. Color&Talea, distribution Symétrie) ainsi que directeur d'un ouvrage produit à l'issue d'un projet de recherche de la Haute École de Musique de Genève autour de la question de la place de la diminution dans l'exécution de la musique polyphonique: « semplice oupasseggiato » paru chez DROZ en 2014.

Il enseigne le cornet à bouquin à la Haute École de Musique de Genève.



11h30 - 12h30 : CONFÉRENCE

par **Rodolfo Baroncini** : *Venise et Giovanni Gabrieli*

Instrumentistes et facteurs d'instruments à vent à Venise à la Renaissance.

Rodolfo Baroncini travaille dans les archives vénitiennes depuis de très longues années, au cours desquelles il a pu accumuler une documentation extrêmement riche sur la vie musicale dans la Sérénissime à la Renaissance. L'objet de sa conférence sera de nous faire comprendre comment les instrumentistes à vent (cornets, sacqueboutes, chalemies) actifs à Venise au 16e siècle exerçaient leur métier, qui ils étaient, comment ils s'associaient, quels répertoires ils pratiquaient, et quels étaient leurs divers employeurs. Une attention toute particulière sera apportée au monde de la facture instrumentale, pour laquelle Venise était réputée dans l'Europe entière.

Rodolfo Baroncini a exercé comme professeur à l'Université de Parme de 1994 à 2001. Il enseigne actuellement l'Histoire de la Musique au Conservatoire d'Adria (Rovigo, Province de Vénétie) et collabore avec la "Fondation Giorgio Cini" de Venise.

Ses intérêts principaux en matière de recherche concernent la musique instrumentale des seizième et dix-septième siècles, avec une attention particulière pour les aspects inexplorés de la pratique instrumentale du Cinquecento, telle que l'histoire ancienne des pratiques du violon et des ensembles.

Au cours de la dernière décennie, ses intérêts se sont focalisés sur l'environnement vénitien culturel et musical des seizième et dix-septième siècles. Ces recherches ont abouti à un premier résultat avec la publication d'une monographie très complète sur Giovanni Gabrieli (Palerme, L'Epos, 2012). Il travaille actuellement sur un grand projet d'étude sur un soutien privé et une lecture critique de l'Histoire musicale vénitienne du début du dix-septième siècle.



Samedi 22 Octobre

14h00 - 15h00 : CONFERENCE

par **Anne Piéjus** : *Musique et images de la musique à Venise à la Renaissance*

Cette intervention abordera principalement la représentation de la musique, des instruments et des pratiques musicales, dans la peinture vénitienne du XVIe s.

Directrice de recherches au CNRS, Anne Piéjus est l'auteur d'ouvrages sur la musique et le théâtre en France à l'époque moderne : Le Théâtre des Demoiselles (2000), Esther (2003), Athalie (2005). Elle a coédité Figures de la Passion (2001) et les comédies-ballets de Molière (Pléiade, 2010), dirigé Plaire et instruire (2007), Archéologie d'un spectacle jésuite (2008) et Le Mercure galant, témoin et acteur de la vie musicale (2010). Ses recherches portent sur la musique, la littérature et la société en France au XVIIe siècle (elle dirige l'édition en ligne du Mercure galant) et dans l'Italie de la Réforme catholique (Musique et dévotion à Rome à la fin de la Renaissance, 2014, Baptiser les madrigaux, sanctifier le monde, 2016).



Samedi 22 Octobre

15h00 - 16h00 : CONFERENCE

par **Fritz Heller** : *Écoute ce que je vois. Instruments à vent de la Renaissance dans les musées du monde*

Fritz Heller, cornettiste à bouquin et facteur d'instruments à vent partagera quelques trouvailles qui montrent bien comment notre connaissance de l'organologie est basée sur les méthodes appliquées.

Fritz Heller est cornettiste et facteur d'instruments à vent de la Renaissance depuis plus de 35 ans. Il a fait ses études de cornet à bouquin à la Schola Cantorum Basiliensis et a poursuivi sa carrière en travaillant avec des ensembles spécialisés dans la musique du Baroque naissant. Sa formation comme facteur d'instruments commença dans l'atelier de John Hanchet. Au cours des 25 dernières années, il a réalisé un grand nombre de projets musicaux et musicologiques avec ses deux ensembles Barocco loch et Rabaskadol. Comme facteur d'instruments il s'est d'abord consacré aux cornets muets et droits. A partir de 2003, il est membre du groupe de recherche « Freiberg », de l'université de Leipzig. Il a publié : Le cornet droit et s'est intéressé à la fabrication d'instruments à anche double afin de reconstituer la sonorité originale des ensembles à vent des 16^{ème} et 17^{ème} siècles Ses instruments joués par les spécialistes des musiques de la Renaissance et du Baroque naissant ainsi que par les élèves des conservatoires dans le monde entier.



Dimanche 23 Octobre

9h30 - 10h30 : CONFÉRENCE

par **Aurelio Bianco** : *La sonate « vénitienne » (1600 env. – 1650 env.)
Modèles stylistiques et idiomes instrumentaux*

Parallèlement à l'essor de la mélodie vocale et de la création de l'opéra, la codification de la sonate à trois et de la sonate pour instrument soliste représente l'une des plus importantes « conquêtes » de la tradition musicale du début du XVII^e siècle. Deux sont les principales lignes de développement de ces genres musicaux : d'un côté la formulation de nouveaux modèles stylistiques, de l'autre le processus qui détermine de plus en plus la définition d'un langage instrumental idiomatique. Cette communication vise à retracer les étapes les plus significatives de ce parcours dans le cadre spécifique du milieu musical de La Serenissima au début du Seicento.

Aurelio Bianco est maître de conférences au Département de Musique de l'Université de Strasbourg dont il est le directeur depuis 2014. Précédemment, il a enseigné à l'Université de Rouen et à l'Università della Calabria (Cosenza, Italie). Chercheur associé du programme Ricercar (Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours), il est aussi membre du LabEx GREAM (Groupe de Recherches Expérimentales sur l'Acte Musical - Université de Strasbourg). Ses axes de recherche convergent essentiellement sur l'étude de la tradition instrumentale du XVII^e siècle en Italie et dans les pays de langue germanique ainsi que sur la naissance et le développement de la cantate de chambre italienne au début de l'époque baroque. Il est l'auteur d'articles, d'éditions critiques et de monographies dédiés à la vie et à l'œuvre d'Alessandro Grandi, de Carlo Farina, de Gilles Hayne et de Biagio Marini. Parallèlement à ses recherches, Aurelio Bianco a aussi étudié le violon baroque avec Enrico Gatti (Civica Scuola di Milano) et Fabio Missaggia (Conservatorio di Vicenza).



10h30 - 11h30 : CONFÉRENCE DÉBAT

par **Philippe Canguilhem** : *L'émergence du cornet à bouquin comme instrument de concert dans l'Europe de la Renaissance.*

Vers la fin du 15^e siècle, le cornet à bouquin commence à se mêler aux ensembles d'instrumentistes à vent professionnels, et s'impose progressivement comme instrument essentiel pour jouer les parties aigües. La conférence retrace cet essor, et part à la rencontre des premiers virtuoses de l'instrument, dont l'histoire culmine en Italie du nord au début du 17^e siècle.

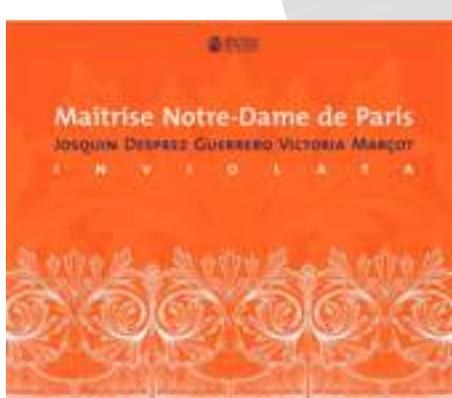
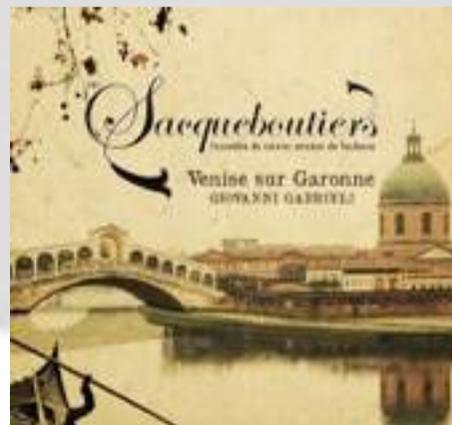
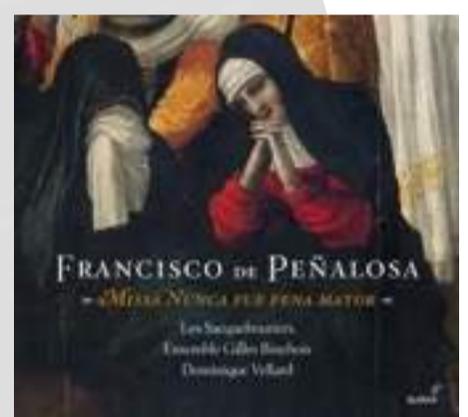
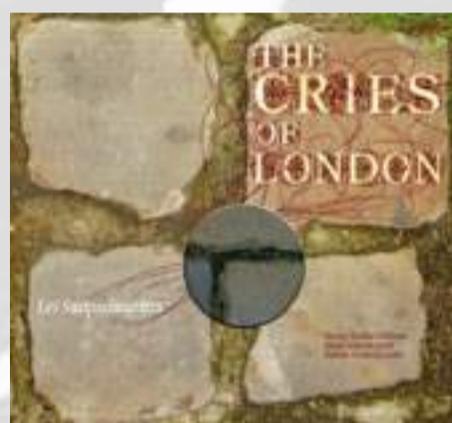
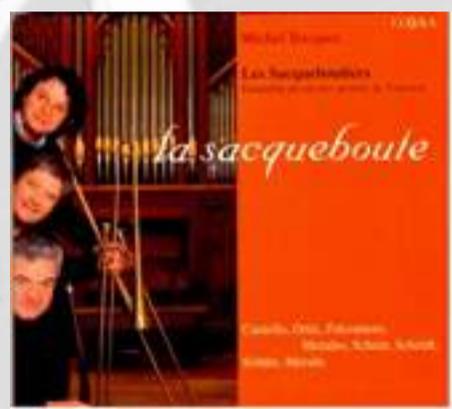
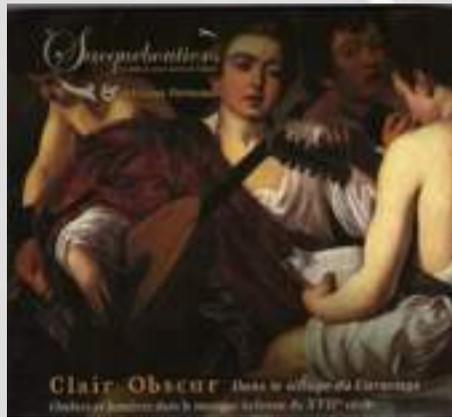
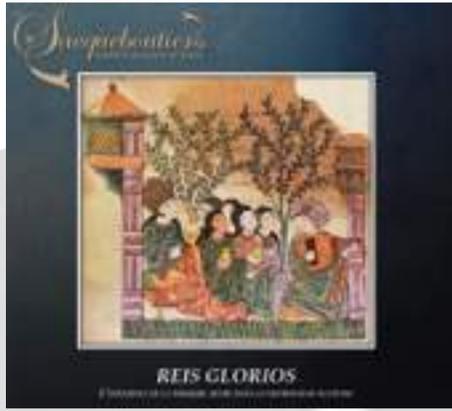
Philippe Canguilhem est professeur de musicologie à l'Université de Toulouse. Ses recherches concernent la musique de la Renaissance, notamment le domaine italien. Il a publié sur le sujet en français, en italien et en anglais dans de nombreuses revues internationales, et a écrit deux livres, sur Vincenzo Galilei (2001) et sur Andrea et Giovanni Gabrieli (2003).

Il s'intéresse également au contrepoint improvisé à la Renaissance : dans ce cadre, il a dirigé le projet ANR FABRICA de 2008 à 2012, a fait paraître une édition des traités de chant sur le livre de Vicente Lusitano aux éditions Brepols en 2013, et a récemment publié L'improvisation polyphonique à la Renaissance (Classiques Garnier, 2015). Il a été fellow de la Villa I Tatti en 2005/6, et de l'Italian Academy en 2013.

Parallèlement à ses activités de recherche, Philippe Canguilhem mène une activité de concertiste au hautbois baroque et aux instruments à anches de la Renaissance, au sein des ensembles Les Sacqueboutiers, Le Concert Spirituel, Les Passions ou l'Ensemble Baroque de Toulouse.



DISCOGRAPHIE



Les Sacqueboutiers

À travers le monde



Allemagne

Andorre

Arabie Saoudite

Argentine

Australie

Autriche

Belgique

Bolivie

Brésil

Bulgarie

Canada

Chili

Colombie

Croatie

Danemark

Égypte

Équateur

Espagne

États-Unis

Finlande

Grèce

Hong-Kong

Hongrie

Irlande

Israël

Italie

Japon

Liechtenstein

Luxembourg

Maroc

Maurice

Mexique

Monaco

Norvège

Ouzbékistan

Pérou

Pologne

Uruguay

Venezuela



2007 New-York



2007 Tokyo



2014 Sydney



2008 Jérusalem

PRÉSENTATION DES INSTRUMENTS

Mais de quoi jouent-ils donc ?



"Dans le cadre de la RICA 2016, la Bibliothèque de Toulouse proposera une mise en valeur du fonds musical des cuivres anciens. L'occasion de (re)découvrir ces instruments ! "

Le XVI^e siècle est l'époque au cours de laquelle la musique instrumentale s'est démarquée de la musique vocale qui faisait autorité jusqu'alors. Les œuvres qui se prêtaient également à une interprétation sur divers instruments, sont remplacées de plus en plus par des partitions purement instrumentales qui finissent par obtenir leur indépendance formelle.

Si, dans les publications de cette époque, il est assez rare de trouver une indication de distribution instrumentale, certains compositeurs commencent à donner des précisions pour le choix des instruments.

D'autres par contre notent uniquement le canevas musical dans certains registres et laissent le choix de l'instrumentation aux interprètes en fonction des circonstances. La variété des instruments étant considérable, cette liberté de choix offrit des possibilités multiples.

Les plus grands compositeurs du XVII^e siècle considéraient le cornet et la sacqueboute comme les instruments les plus aptes à imiter la voix. D'abord grâce au timbre et à la tessiture (le cornet pour la soprano, la sacqueboute pour le ténor), ensuite grâce à l'action combinée de la langue et du souffle qui permet à l'instrumentiste d'articuler les sons afin de donner l'illusion de la parole.

« ...c'est pour çuit que ceux qui ioüent parfaitement du Cornet, en addoucissent le son tant qu'ils peuvent, afin que la cadence en soit plus douce et plus amiable, et qu'elle imite la voix, et la plus excellente méthode de bien chanter... »
Marin Mersenne, Paris 1636

« De tous les autres instruments à vent, le Cornet est le meilleur pour imiter la voix humaine... » Girolamo Dalla Casa, Venise 1638

« ...Le Cornet et la Sacqueboute sont des instruments qui participent de la voix humaine plus que les autres [...] pour faire un bon instrumentiste à vent il faut s'appliquer à imiter la voix humaine le plus possible... » Giovanni Bassano, Venise 1591

« ...je dois avertir que cette œuvre pourra servir aux instruments, comme le Cornet, la Flûte, la Sacqueboute, qui doivent jouer comme le fait un bon chanteur... » Antonio Brunelli, Venise 1584.

La Sacqueboute

Le geste du musicien qui tire (saque) et pousse (boute) la coulisse, donna le nom français à l'instrument qui s'est peu modifié jusqu'à nos jours. Le trombone, qui lui a succédé, possède simplement une perce plus large et un pavillon plus évasé, ce qui lui confère une puissance sonore plus importante.

Une description du mariage de Charles le Téméraire en 1468, mentionne pour la première fois l'usage de la sacqueboute.

De la Renaissance à l'époque Baroque, c'est un des instruments les plus importants pour l'animation des cérémonies civiles, religieuses, militaires, les bals et les grandes festivités dans l'Europe entière.

C'est à Venise au début du XVII^e siècle que la sacqueboute connaît son âge d'or grâce à des compositeurs tels que Giovanni Gabrieli, Claudio Monteverdi, Dario Castello, Heinrich Schütz qui lui offrent une place prépondérante dans leurs œuvres.



Le Cornet à bouquin

L'origine de cet instrument est probablement l'olifant, ancêtre de tous les instruments à embouchure.

Taillé à l'origine dans des cornes d'animaux, le cornet à bouquin s'est perfectionné depuis le XIV^e siècle jusqu'au XVII^e siècle. Construit en deux moitiés de bois collées, son embouchure (le bouquin) le classe dans la famille des cuivres. Il existait en famille complète dont la basse, le serpent, a survécu jusqu'au XIX^e siècle.

Il sera aussi mêlé aux chalemies, sacqueboutes et bombardes, dans la musique de plein air pour former des « Alta », ensembles aux sons puissants. On trouve le cornet à bouquin représenté sur de nombreux tableaux de la fin du XV^e siècle jusqu'au XVIII^e.

L'Âge d'or du cornet à bouquin se situe au début du XVII^e siècle, principalement à Venise où les plus grands compositeurs tels que Giovanni Gabrieli ou Claudio Monteverdi l'emploient dans toutes sortes de combinaisons instrumentales et vocales. Il tient un rôle prépondérant dans l'opéra « *L'Orfeo* » et dans les « *Vêpres de la Vierge* » de ce dernier.

Tous s'accordent à définir le cornet à bouquin comme l'instrument le plus apte à imiter la voix humaine. Il sera également l'instrument virtuose « concurrent » du violon en Italie, avant l'évolution du hautbois qui se substituera à lui vers la fin du XVII^e.

Une des rares descriptions du son du cornet à bouquin se trouve dans « l'harmonie universelle » de Marin Mersenne en 1636 :

« Quant à la propriété du son qu'il rend, il est semblable à l'éclat d'un rayon de soleil, qui paroist dans l'ombre ou dans les ténèbres, lors qu'on l'entend parmy les voix dans les Eglises Cathédrales, ou dans les Chapelles. »



La Chalemie

La chalemie est un instrument à vent à anche double, ancêtre du hautbois, très répandu au Moyen Âge et à la Renaissance. Probablement originaire du Moyen-Orient elle est l'instrument aigu de la famille des bombardes.

Son timbre puissant lui permettait de jouer en plein air, accompagnée souvent par les cornemuses, sacqueboutes, cromornes, cornets à bouquin et trompettes.

Elle est un des instruments principaux des ensembles de « Ministriles » espagnols, employés très souvent dans les cérémonies religieuses pour remplacer les orgues dont les chapelles ou les églises étaient dépourvues. Ils accompagnaient également les chœurs qui obtenaient ainsi une meilleure lecture des timbres et des articulations.



La Doulciane

La doulciane ou douçaine est un instrument à vent à anche double, très répandue à la Renaissance. Ancêtre du basson moderne tel que nous le connaissons aujourd'hui, elle était alors fabriquée dans une seule pièce de bois, creusée d'une perce conique repliée en deux sur elle-même à l'intérieur du corps de l'instrument. Son nom vient du mot « doux », l'instrument pouvant jouer doucement.

La première référence à la douçaine remonte en 1602, en Italie, où on l'appelle alors *fagotto*. Il est probable que le nom de *fagot* provienne du fait que les deux morceaux de bois sont liés et « fagotés ensemble » (Marin Mersenne). Quant au nom « basson », il viendrait du mot « basse » ; l'encyclopédie de Diderot mentionne le terme « basson de hautbois ».



La Trompette naturelle

C'est un instrument d'une grande simplicité apparente, sans clé, ni piston. Les notes sont uniquement produites par l'action du souffle et le contrôle des lèvres de l'instrumentiste. L'échelle des sons ainsi obtenus, nécessairement limitée, correspond aux *harmoniques naturelles* ou "*partiels*" du son fondamental. Certaines notes doivent même être corrigées par l'interprète de façon à s'adapter au *tempérament* des autres instruments, caractéristiques des instruments anciens.

Avant l'invention des pistons, en 1826, la trompette naturelle a joué un rôle considérable, depuis la Renaissance jusqu'à l'époque baroque.

Elle était principalement employée dans des cérémonies militaires. Claudio Monteverdi, le premier, l'utilise dans la fameuse « toccata » à cinq trompettes qui ouvre son opéra « *L'Orfeo* », créé en 1607.



Le Théorbe

Apparu en Italie à la fin du XVIe siècle, le théorbe est un instrument à cordes pincées, de la famille des archiluths, possédant des cordes « sympathiques » qui ne se jouent qu'à vide mais qui en résonnant soutiennent l'harmonie.

Outre de très belles œuvres pour théorbe solo composées par de grands théorbistes : Alessandro Piccinini, Robert de Visée, Johannes Hieronymus Kapsberger, son utilisation principale est l'accompagnement de voix, d'instruments et de petits ensembles dans lesquels il joue le rôle de *continuo*.



L'Orgue positif

L'orgue se distingue de tous les autres instruments de musique par un certain nombre de caractéristiques qui le rendent à la fois unique en son genre et exceptionnel.

Sa tessiture est la plus large de tous les instruments et englobe celle de tous les instruments

L'orgue positif désigne encore aujourd'hui un orgue de petite taille et que l'on posait (positif = qui se pose) sur une table ou à même le sol, pourvu d'un seul clavier et sans pédalier.

Contrairement au « Grand orgue » destiné à des œuvres solistes, le positif a un rôle d'accompagnement en harmonisant le plus souvent la basse créant ainsi la base du « continuo ».



Les Sacqueboutiers de Toulouse invitent Jordi Savall

Journal du Capitole
Janvier 2003

En un peu plus d'un quart de siècle d'existence, l'ensemble toulousain Les Sacqueboutiers s'est imposé comme l'une des meilleures formations de musique ancienne sur la scène internationale. Pour leur premier concert au Théâtre du Capitole, ils ont invité Jordi Savall et la Capella Reial de Catalunya dans un programme espagnol de villancicos, batallas et ensaladas.

Lorsqu'ils décident de fonder Les Sacqueboutiers en 1974, Jean-Pierre Canihac et Jean-Pierre Mathieu sont parmi les premiers à suivre une démarche qui ressemble alors à une véritable aventure, celle de la redécouverte des instruments anciens. Rapidement, la qualité de leur travail leur vaut de participer à des enregistrements qui ont fait date dans l'histoire du disque (notamment *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi dirigées par Michel Corboz), et depuis, ils ont collaboré avec les ensembles les plus prestigieux pour interpréter des musiques allant de la Renaissance à Mozart : les Arts Florissants (W. Christie), la Chapelle Royale (P. Herreweghe), A Sei Voci (B. Fabre-Garrus), Elyma (G. Garrido) La Grande Ecurie et la Chambre du Roi (J.-C. Malgoire), ou encore l'ensemble Clément Janequin (D. Visse).

Que ce soit avec ces formations ou dans des programmes qui leurs sont propres, Les Sacqueboutiers se sont produits dans tous les plus grands festivals européens et en Amérique du Sud. L'ossature de l'ensemble repose sur le groupe des cornets et saqueboutes, qui ont donné leur nom à la formation. Autour de ce noyau viennent s'adjoindre, en fonction des répertoires, d'autres instruments (violons, violes, bassons, chalemies), et la voix, cette dernière pouvant être incarnée



Jordi Savall

aussi bien par un chanteur soliste que par un groupe d'une dizaine de chanteurs, ou un quatuor vocal.

Pour ce concert exceptionnel au Théâtre du Capitole, les Sacqueboutiers ont choisi d'inviter l'un de leurs plus fidèles compagnons d'aventure, le grand musicien catalan Jordi Savall. Violiste d'exception, chef d'orchestre, Jordi Savall a été l'un des fondateurs du renouveau de la musique ancienne et le chef de file incontesté du mouvement en Espagne. Il a également fondé l'ensemble Hespèrion XX ainsi que la Capella Reial de Catalunya. Une très importante discographie, allant de la musique médiévale à Claudio Monteverdi, Henry Purcell ou Marin Marais, témoigne d'une activité incroyablement riche et variée.



Daniel Lassalle et Jean-Pierre Canihac.

VILLANCICOS, BATALLAS & ENSALADAS 1450-1650

La Capella Reial de Catalunya

Adriana Fernández,
Mercedes Hernández,
Arianna Savall
soprani

Carlos Mena,
David Sagastumi
contraltos

Lambert Climent,
Francesc Garrigosa
tenori

Ivan García, Daniele Carnoy
bassi

Jordi Savall,
Sergi Casademunt,
Sophie Watillon,
Lorenz Duftschmid
violes de gambe

Xavier Puertas
violone

Xavier Díaz-Latorre
vihuela, guitarra & tiorba

Christina Pluhar
arpa doppia

Pedro Estevan
percussion

Les Sacqueboutiers de Toulouse

Jean-Pierre Canihac
cornet a bouquin

Alfredo Bernardini chalémie

Daniel Lassalle saqueboute

Josep Borràs dulcian

Direction Jordi Savall

Lundi 3 février 2003 à 20h
Théâtre du Capitole

AUDITORIUM SAINT-PIERRE-DES-CUISINES

Musique en clair obscur

L'intérêt musical que les plus grands compositeurs italiens du XVII^e siècle ont porté au cornet et à la saqueboute, était dû au fait qu'ils considéraient ces instruments comme les plus aptes à imiter la voix.

Claudio Monteverdi invente le « recitar cantando » (le texte prédomine sur la mélodie). L'importance du jeu instrumental pour imiter la voix devient donc primordiale. Tous les compositeurs de cette époque ont sublimé cette technique. Le programme « Clair Obscur, dans le sillage du Caravage » présente une sélection des œuvres les plus représentatives de cette école, sans pour autant occulter l'aspect virtuose du cornet et de la saqueboute (*Ganzoni de Girolamo Frescobaldi ou Sonate de Dario Castello*). Ainsi, Claudio Monteverdi dans *Laudate Dominum* orne la saqueboute comme basse continue tout en privilégiant le dialogue avec le soliste, tout comme le fera Paolo Qualini dans *Come cantar*.

Le maître de Venise se sert du cornet soit comme deuxième voix, dans *Venite venire*, soit comme voix en écho dans *Salve Regina*. Cette technique de composition « en écho » fut très chère à de nombreux compositeurs, profitant des acoustiques généreuses des églises vénitienes. C'est le cas de *O Gloria Domini* de Ignatio Donati, musicien attaché au Palais des Doges en 1618. L'ornementation au XVII^e siècle prend une place prépondérante en musique, comme dans la peinture et dans l'architecture. C'est sous une forme d'improvisation guidée (diminutions) qu'elle prend toute sa maturité. La merveilleuse *Ciaccona* de Tarquinio Merula, en est un exemple des plus convaincants.

Les Sacqueboutiers
Ensemble de cuivres anciens de Toulouse
Cornet, saqueboute, viole, viole, luth, orgue
soprano, Arianna Fernández
Musiques italiennes sacrées et profanes
au XVII^e
- Girolamo Frescobaldi : *Cantata* « La Bianchina » *Cantata* de soname, Rome, 1628
- Claudio Monteverdi : *Laudate Dominum* *Solus morax*, Venise, 1641
- Ignatio Donati : « O Gloria Domini » *Cantata* sacrosancta, Venise, 1624
- Giovanni Paolo Cima : *Cantata* « O Giovanni Gabrieli : *Recitar inque solo*
- Terenzio Maria : « So la cetra amara » *Cantata* « So la cetra amara », 1627
- Giovanni Battista Fontana : *Sonata XI* *Sonata* « L. 2. e 3. voce », Venise, 1641
- Claudio Monteverdi : « La lettera amorosa » *Vile Libro de madrigali*, Venise, 1641
- Dario Castello : *Cantata prima Sonata* *Concertata*, Venise, 1644
- Claudio Monteverdi : « Zefiro Tenta » *IX Ave des Madrigaux*, Venise, 1614
- Michelangelo Rossi : *Sestina toccata*, 1637 (orgue solo)
- Claudio Monteverdi : *Confitebor tibi* *morax*, Venise, 1641



LE VENDREDI 14 NOVEMBRE À 20 H 30
Auditorium St-Pierre-des-Cuisines
12, place Saint-Pierre
Rennes, et location : Les Sacqueboutiers
27 bis, rue des Fleurs, 05 61 13 00 18

Pour imprimer cet article, cliquez sur le lien ci-dessous ou sur le bouton Imprimer de votre navigateur.

OPÉRA L'« Orfeo » de Monteverdi

THIERRY HILLERITEAU

En 2007, l'Europe célébrait les 400 ans de ce que l'on tient pour le premier opéra de l'histoire, l'*Orfeo* de Monteverdi : baroque, au milieu des centaines de représentations que celle de William Christie et ses Arts Florissants. L'ouvrage fait son entrée à leur répertoire, à l'occasion d'une nouvelle production du Teatro Real de Madrid dont ils nous livrent ici un aperçu, en version de concert.

FAUT-IL Y ALLER ? C'est un événement incontournable que cette première attendue par tous les amateurs du baroque et le merveilleux chez Monteverdi. Et la distribution s'annonce remarquable : on attend ainsi le profond Dietrich Henschel dans le rôle d'*Orfeo*, et la théâtrale Sonia Prina en *Messagère* et en *Proserpine*. L'orchestre s'adjoint quant à lui les services des Sacqueboutiers de Toulouse, qui sauront doter la partition de l'éclat qu'elle mérite.



Anniversaire. Les Sacqueboutiers célèbre ses 30 ans par un symposium international. Cuivres anciens en fête

L'ensemble de cuivres anciens toulousain Les Sacqueboutiers célèbre cette année ses 30 ans d'existence. Jean-Pierre Canihac et Daniel Lassalle, les directeurs artistiques du groupe, ont organisé une fête musicale pour marquer l'événement. « Cet anniversaire représente un peu pour nous l'aboutissement de trente ans de recherche et de carrière musicale. Nous pouvons être fiers de ce qui a été réalisé. Beaucoup de gens s'intéressent aujourd'hui aux cuivres anciens, les cornets à bouquin et saqueboutes. Nous sommes parvenus à redorer le blason de ces instruments qui avaient totalement disparu. Car le mouvement baroque n'avait pas touché aux cuivres », explique Jean-Pierre Canihac, cofondateur de l'ensemble en 1976 avec Jean-Pierre Mathieu. Ce trompettiste toulousain pratique le cornet à bouquin (ou cornetto), instrument qu'il a ressuscité. « Lorsque j'ai soufflé pour la première fois dans un cornet, je n'avais entendu du son de cet instrument. Au XVII^e siècle, il était surtout utilisé en Italie. Il valait alors avec le violon et était le mieux adapté à imiter la voix humaine », précise-t-il. On mesure le chemin parcouru en trente ans lorsque l'on sait que Jean-Pierre Canihac enseigne au Conservatoire National Supérieur de Lyon, à l'École Supérieure de Musique de Catalogne à Barcelone. Au Conservatoire de Toulouse, c'est Philippe Matharel qui s'occupe de cet apprentissage.



Yasuko Uyama-Bouvard, Daniel Lassalle et Jean-Pierre Canihac. Photo Patrick Nio.

Née à Toulouse et mondialement connue, l'ensemble Les Sacqueboutiers repose sur une base de cinq musiciens : deux cornet-de-cinq musiciens et une trompettiste. Installé depuis quelques mois à l'église du Gesù, il dispose enfin d'un vrai siège, avec une salle de répétition et un lieu de concert. L'ensemble terminera les célébrations de son trentième anniversaire au mois d'octobre par une soirée exceptionnelle dans le cadre du Festival International Toulouse Les Orgues. Jean-Pierre Canihac dirigera Les Vêpres de Monteverdi, à la tête des Sacqueboutiers et de l'Ensemble vocal Ludis Modali.

Anne-Marie Chouchan

Quatre jours de musique

L'ensemble Les Sacqueboutiers organise une grande fête autour des cuivres anciens pour marquer son trentième anniversaire. Un symposium, autour de la pratique et du répertoire de ces instruments, associe du 20 au 23 avril à Toulouse un concours international de cornet à Saint-Pierre des Cuisines : « Ludi Musici » de Samuel Scheidt est à l'affiche. L'ensemble David Guernier est invité de la soirée du 21 avril à 20h30, également à Saint-Pierre des Cuisines. Le programme propose des œuvres de compositeurs des XVII^e et XVIII^e siècles. Les trois autres concerts, les 22 et 23 avril, sont consacrés aux finales du concours international. Concerts les 20 et 21 avril à 20h30 à l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines à Toulouse (place Saint-Pierre). Les finales du concours international se déroulent le 22 avril à 18h30 et le 23 avril à 17h7€ à 20€. Tél. 05 61 13 00 18.

Les Sacqueboutiers vont encore frapper

VESPRO DELLA BEATA VERGINE
24 juin à 20h, cathédrale Saint-Etienne
05 61 13 00 18 - www.les-sacqueboutiers.com

ON N'ARRÊTE PLUS les Sacqueboutiers. Entre l'Amérique du Sud et la Pologne, l'ensemble de l'année 2008 aux Victoires de la Musique classique, Toulouse le 24 juin. La formation de cuivres anciens de référence pour l'interprétation de musiques du XVII^e siècle s'associe au Chœur du Capitole dirigé par Alfonso Caiani

pour un concert spécial pour le 400^e anniversaire de la création des *Vêpres de la Vierge*, œuvre de Monteverdi. Un gros programme de 28 interprètes et une œuvre phare du répertoire de l'ensemble. Les *Vêpres*, ou le principal office du soir de l'Église catholique dans lequel Claudio Monteverdi a mené des expériences musicales. Un programme technique et d'une créativité sans borne selon Jean-Pierre Canihac, à la direction des Sacqueboutiers. Une œuvre interprétée de manière « authentique » et « colorée par l'utilisation variée des instruments ».

Musique classique : la Halle aux Grains sous les projecteurs

Événement. L'orchestre national du Capitole de Toulouse et son chef Tugan Sokhiev seront les vedettes des 15^{es} Victoires de la musique classique retransmises en direct de la Halle aux Grains, le 13 février à 20h50.

And the winner is... Toulouse! Toulouse et sa Halle aux Grains, son orchestre national du Capitole et son jeune chef russe Tugan Sokhiev vont se retrouver sous les projecteurs à l'occasion des 15^{es} Victoires de la musique classique retransmises sur France 3 mercredi, pour la première fois en direct de la Ville rose. « Nous nous sommes demandés pourquoi nous n'étions encore jamais venus à Toulouse! », s'étonne Gilles Desangles, le directeur général des Victoires. « Cette année, tous les éléments étaient réunis: c'était devenu une évidence! » Il y a deux ans à Paris, l'association des Victoires de la musique a assisté à un concert de l'orchestre toulousain sous la baguette de son nouveau chef Tugan Sokhiev. Elle a eu un coup de cœur, raconte le directeur: « Cet orchestre est en plein développement artistique, son chef a une réelle capacité à toucher et à émouvoir. Il fallait qu'on montre ça aux téléspectateurs! En outre, ces 15^{es} Victoires étant placées sous le signe de la passion russe, qui de mieux que Tugan Sokhiev pour porter ce répertoire! »

De son côté, Thierry d'Argoubet, délégué général de l'orchestre, avoue qu'il travaille depuis deux ans et demi à l'accueil des Victoires à Toulouse et ne cache pas sa satisfaction d'avoir remporté la mise. « C'était notre tour! », estime-t-il. L'orchestre est dans une dynamique extraordinaire, nous avons un chef magicien qui a noué une très belle histoire avec les musiciens. La lune de miel se poursuit. C'est le bon moment pour se mettre en avant ». D'autant que l'objectif de



L'orchestre national du Capitole de Toulouse sous la baguette de Tugan Sokhiev.



Le jeune chef russe Tugan Sokhiev.



La Halle aux Grains de Toulouse.



Frédéric Lodéon et Marie Drucker.

Thierry d'Argoubet est de « faire entrer l'orchestre du Capitole parmi les orchestres européens incontournables », à l'image de ceux de Berlin, Londres ou Amsterdam. Mais pour parvenir à ce rayonnement, ajoutait-il, il faudrait une ambition de la Ville qui fait aujourd'hui défaut. La Halle aux Grains est une salle conviviale et sympathique mais avec des lacunes sur le plan acoustique, selon le délégué général. L'orchestre aurait besoin d'un écrin à sa mesure, un véritable auditorium. Il lui manque aussi des musiciens supplémentaires. « Avec 70 concerts par an, 55 représentations lyriques et 15 ballets, plus les tournées, nous sommes l'orchestre de France le plus occupé! », fait remarquer le délégué général.

Concernant les faiblesses acoustiques de la Halle aux Grains, Gilles Desangles ne se fait pas de souci: « On pourrait jouer dans un hangar tellement les preneurs de sons sont des sorciers! Cette salle hexagonale est une chance pour le réalisateur. Nous allons installer beaucoup de caméras avec des prises de vue à 360 degrés: la salle va être un magnifique décor pour la soirée! »

Seule émission télé en direct sur cette thématique, les Victoires de la musique classique réunissent entre deux millions et deux millions et demi de téléspectateurs. « À Toulouse », confie Gilles Desangles, « on espère être dans une fourchette haute. Mais le but, c'est surtout de faire une belle émission! »

LYSIANE BEAUMEL

www.onct.mairie-toulouse.fr
www.lesvictoires.com

Les Sacqueboutiers à l'honneur

L'orchestre de cuivres anciens concourt pour la première fois

■ ■ ■ « Être nommés c'est bien! Mais ce qui est encore mieux c'est de jouer en direct et de jouer à Toulouse! » se réjouit Jean-Pierre Canihac, fondateur et directeur artistique des Sacqueboutiers, qui vont concourir dans la catégorie « Ensemble de l'année ». En 32 ans d'existence, c'est la première fois que cet ensemble, considéré comme l'une des meilleures formations de musique ancienne sur la scène internationale, participe aux Victoires de

la musique classique. « Participer à une émission aussi populaire, c'est une belle promotion pour l'ensemble et pour nos instruments. Songez que cela fait plus de 30 ans qu'on se décarcasse pour démontrer que la musique ancienne n'est pas une musique poussiéreuse! » s'exclame Jean-Pierre Canihac. Cornet à bouquin, douciane et sacqueboute sont quelques-uns des instruments du XVII^e siècle que l'ensemble de cuivres anciens de Toulouse s'emploie à

faire connaître. Nul n'étant prophète en son pays, c'est à l'étranger que les Sacqueboutiers sont les plus connus. Ils donnent chaque année une quarantaine de concerts, toujours devant des salles pleines, et produisent un disque par an depuis 2001. Mercredi soir, ils joueront *La Negrina*, un extrait de *L'Ensalada*, de Mateo Flecha. Le 29 mars, ils se produiront à Odysseus, à Blagnac.

L. B.

www.les-sacqueboutiers.com



PATRICK NIN-VILLE TOULOUSE

EN CHIFFRES

L'ORCHESTRE DU CAPITOLE EN CHIFFRES

- 104 musiciens
- Budget prévisionnel 2008 : 10 M €
- Billetterie 2007 : 710 000 €
- Recettes hors subventions 2007 : 420 000 €

LES VICTOIRES EN CHIFFRES

- Deux heures de direct sur France 3 et France Inter
- Six catégories récompensées
- 1 700 spectateurs invités
- 2,5 millions de téléspectateurs
- 200 techniciens mobilisés

Les Sacqueboutiers

ensemble de cuivres de Toulouse



1976



2016



Les Sacqueboutiers

ensemble de cuivres de Toulouse

22 bis rue des Fleurs - 31000 Toulouse
Tel. 05 61 13 00 18 - les.sacqueboutiers@wanadoo.fr



Les Sacqueboutiers sont sur **Facebook**:
<https://www.facebook.com/Les-Sacqueboutiers-ensemble-de-cuivres-anciens-de-Toulouse-1434148306798619/>
et sur **twitter** :@sacqueboutiers

